

LES TALENS LYRIQUES, nouvelle saison 2025 – 2026. Série « Il était une fois » à la Salle Cortot, Ascanio in Alba, Cadmus et Hermione, Monteverdi, Cavalli, Legrenzi...

*Pour leur nouvelle saison 2025 2026, Les
Talens Lyriques s'affichent en grand
format et en couleurs, en cinémascope !
L'évasion nous est promise grâce à une
saison dynamique, jalonnée de nombreuses
productions lyriques. Plus que jamais
Les Talens Lyriques portent bien leur
nom ; ils se font tout un film et
partagent leurs coups de coeur grâce à
un casting de rêve, avec la complicité
de leurs « stars » favorites :
Ambroisine Bré, Véronique Gens, Jeremy
Ovenden,
Marie Lys... et quelques "étoiles"
montantes dont Rocío Pérez, Lysandre*

Châlon, Adrien Fournaison ou Anna El-Khashem...



L'AMOUR, effusion extatique, passion jalouse, s'inscrit en gros titres : « ...comme toujours à l'opéra, l'amour est le moteur dramaturgique numéro un ». Parfois l'amour heureux comme celui d'**Ascanio** (le fils d'Énée) avec la bergère Silvia (Vienne, le 10 mars / Paris, TCE, le 25

mars / Lausanne, opéra, le 29 mars 2026), celui de **Cadmus et Hermione** (25 janv 2026), celui d'Angelica et de Medoro... Parfois l'amour contrarié comme celui de Sesto pour Vitellia (*La Clémence de Titus*, Würzburg, les 12 et 13 juin 2026), d'Orlando pour Angelica, de Pluton pour Proserpine. Il se manifeste comme amour intérêt dans *L'Opera seria* de Gassmann quand une soprano de la production en répétitions se déshonore pour obtenir un rôle (Vienne, Theater an der Wien, 28 fév – 11 mars 2026), comme amour fraternel entre Oreste et Iphigénie, comme amour maternel avec la figure tragique de Cérès qui voit sa fille enlevée » précise **Christophe Rousset**, fondateur et directeur musical.

Au concert, Instrumentistes et chef retrouvent **Monteverdi et Cavalli** (concert commenté précédé d'une *masterclass*, Paris, Salle Cortot, le 8 nov 2025), font découvrir le méconnu **Legrenzi** (programme « *il genio dimenticato* », Bergame, sam 18 oct 2025) ; dévoilent les symphonies de l'époque révolutionnaire (celles de **Gossec, Devienne, Méhul**) à l'occasion de la grande exposition Jacques-Louis David au Louvre (Paris, Musée du Louvre, ven 5 déc 2025).

HAENDEL occupe une place privilégiée dans le cœur des Talens

Lyriques. Ne manquez pas le programme « *Handelian Queens & Kings* », extraits de *Giulio Cesare*, *Ariodante*, *Rinaldo*, *Tamerlano*, *Serse*... avec **Key'mon Murrah**, contre-ténor (Poissy, Théâtre le 19 mai, puis Los Angeles, LA Opera, 24 mai 2026) ...

PASSION, TRANSMISSION...

Plus engagés que jamais, Les Talens lyriques mènent un travail inlassable auprès des **établissements scolaires** partenaires. « *Portés par l'amour de la musique et le désir de transmission, Les Talens s'engagent avec passion auprès des maternelles, collégiens et lycéens de la région parisienne. Chaque*



répétition partagée devient une déclaration d'amour à l'art, un moment où les regards s'illuminent, où les cœurs vibrent à l'unisson. Voir ces jeunes découvrir la magie du lyrique, sentir leur émerveillement grandir, c'est une source infinie de joie et d'inspiration pour nos équipes et leurs enseignants », déclare Christophe Rousset, toujours soucieux d'interpréter et aussi de transmettre.

« *Ne l'oublions jamais, la Musique est une porte ouverte vers l'ailleurs, dotée d'un incroyable pouvoir de consolation et de guérison. Elle m'anime activement au pupitre de mon clavecin ou avec mon Ensemble* ».



Pour preuve entre autres actions spécifiques, les interventions particulièrement appréciés et bénéfiques auprès des patients de **la Clinique de la Toussaint à Strasbourg**, où complément à l'approche singulière de la clinique, résumée par le Dr Xavier Mattelaer, responsable des soins palliatifs, la musique apporte concrètement son soutien : il s'agit *"d'ajouter de la vie aux jours"*. Pour lui, prendre soin des patients ne se limite pas aux traitements médicaux : leur bien-être passe aussi par le réconfort psychologique, social et spirituel. La musique, scientifiquement reconnue pour ses effets antalgiques et apaisants, s'inscrit naturellement dans cette approche globale des soins.

Cycle « il était une fois » à la Salle Cortot

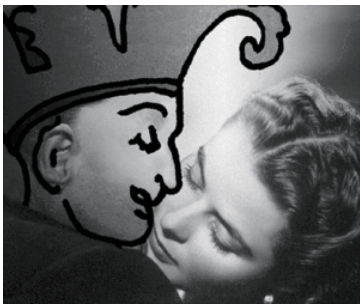
Les Talens Lyriques plus que jamais inspirés par la passion de la transmission et du partage inaugurent un nouveau partenariat avec l'**Ecole normale de Paris, Salle Cortot** et proposent **4 masterclasses le samedi**, ouvertes au public, soit un cycle d'expériences pédagogiques et hautement artistiques, suivies de concerts commentés qui permettent de comprendre les enjeux (et les défis artistiques) de chaque thème abordé. Sont dévoilés aux spectateurs les clés qui permettent de mesurer l'interprétation : choix stylistiques, questions de phrasés, d'ornementation, articulation et accentuation du texte... Cycle « ***Il était une fois*** », 4 rvs événements, **du 11 oct 2025 au 21 mars 2026** : 4 programmes passionnants dédiés au lamento, au réciter cantando, à la cantate française, à La Semaine Sainte...

TOUTES LES INFOS, la Billetterie, le détail des productions lyriques, des concerts, les solistes complices, les actions culturelles, ... directement sur le site des **TALENS LYRIQUES**,
saison 2025 – 2026 : <https://www.lestalenslyriques.com/>



temps forts

Parmi les temps forts de cette nouvelle saison 2025 – 2026 des Talens Lyriques, 4 programmes / productions nous paraissent emblématiques et donc incontournables :



La RÉSIDENCE A L'ÉCOLE NORMALE, Salle Cortot à Paris, soit 4 rendez-vous qui font (re)découvrir la musique autrement à travers un genre musical ; le cycle s'intitule « il était un fois », les samedis 11 octobre (le lamento, avec Ambroisine Bré), le 8 nov 2025 (le récitar cantando avec Thaïs et Apolline

Raï-Westphal), le 10 janvier (la cantate française avec Lysandre Châlon), enfin le 21 mars 2026, la Semaine Sainte, avec Suzanne Jérosme et Michèle Bréant...

Les rendez-vous se composent d'une masterclass publique de Christophe Rousset avec les étudiants des classes de chant de l'École Normale, suivie d'un concert d'une heure avec Les Talens Lyriques, commenté par Christophe Rousset qui présentera à chaque fois une spécificité ou une notion propre au répertoire proposé.

SAMEDI 11 OCTOBRE 2025 :

“Il était une fois le lamento”

avec Ambroisine Bré

SAMEDI 8 NOVEMBRE 2025 :

“Il était une fois le recitar cantando”

avec Thaïs et Apolline Raï-Westphal

SAMEDI 10 JANVIER 2026 :

“Il était une fois la cantate française”
avec Lysandre Châlon

SAMEDI 21 MARS 2026 :

“Il était une fois la Semaine sainte”
avec Suzanne Jérosme et Michèle Bréant



CADMUS ET HERMIONE de Lully à la Philharmonie de Paris (janvier 2026), point d’accomplissement dans la lignée des opéras de Lully que Christophe Rousset a peu à peu joués et enregistrés avec la conviction que l’on sait ; *Cadmus et Hermione* créé en 1673 est le premier opéra de Lully, le modèle

pionnier et fondateur du spectacle lyrique à la française ; c’est aussi pour Les Talens Lyriques, le dernier opéra lullyste qu’il restait à jouer et à enregistrer – avec entre autres : Eléonore Pancrazi, Hermione / Jérôme Boutillier, Cadmus / Marie Lys, Charité, Palès, Junon...

PARIS, Philharmonie, Salle Pierre Boulez, dim 25 janvier 2026, 18h



ASCANIO IN ALBA, « festa teatrale » de Wolfgang Amadeus Mozart (oct 1771), nouveau prolongement des premiers opéras du génie salzbourgeois (alors âgé de 15 ans !) auxquels Christophe Rousset a dédié également recherches et réalisations particulièrement pertinentes (ses lectures

de Mitridate, Lucio Silla sont des références). Avec Rocío

Pérez, Mélissa Petit, Anna El-Khashem, Alisa Kolosova et le ténor Alasdair Kent..

VIENNE, Theater an der Wien, mar 10 mars 2026, 19h

PARIS, TCE, mer 25 mars 2026, 19h30

LAUSANNE, opéra, dim 29 mars 2026, 17h

parutions discographiques

Après [Cublai de Salieri](#) et [L'Olimpiade de Cimarosa](#) (2 enregistrements événements parus en 2025 et distingués par le CLIC de CLASSIQUENEWS, les prochains titres annoncés pour la nouvelle saison 2025 – 2026 des Talens Lyriques sont : Proserpine de Lully (Château de Versailles spectacles, mai 2026), Ifigenia de Traetta (Aparté, d'ici juin 2026)... prochaines annonces et critiques sur classiquenews.



TOUTES LES INFOS, la Billetterie, le détail des productions lyriques, des concerts, les solistes complices, les actions culturelles, ... directement sur le site des **TALENS LYRIQUES**,
saison 2025 – 2026 : <https://www.lestalenslyriques.com/>



cd précédents

[CRITIQUE CD événement. CIMAROSA : L'Olimpiade \(1784\). Maite Beaumont, Rocío Pérez, Josh Lovell... Les Talens Lyriques / Christophe Rousset \(2 CD Château de Versailles Spectacles\).](#)

[CD événement, critique. SALIERI : CUBLAI, 1788. Première intégrale de la version italienne originale. Marie Lys, Ana Quintans, Lauranne Oliva, Fabio Capitanucci, Giorgio Coaduro...](#)

**LES TALENS LYRIQUES. ORLANDO
de Haendel. NANCY / Opéra
National de Lorraine (3 – 9
octobre 2025). Jeanne
Desoubreaux / Christophe
Rousset**

Le paladin Roland [Orlando], soldat de Charlemagne, affronte les tourments de la passion amoureuse... En fin psychologue, Haendel décrypte toutes les nuances et chaque sentiment dont l'âme humaine est capable : *« Orlando, c'est l'amour sous toutes ses facettes : la jalousie dévorante qui mène à la folie, l'acceptation douloureuse du rejet, le*

***couple d'amoureux heureux... mais
finalement bien fade » précise***
**Christophe Rousset, directeur musical des
Talens Lyriques.**

Händel met en scène les tourments les plus extrêmes comme en témoigne la scène de la folie d'Orlando, séquence spectaculaire et saisissante de toute son œuvre (comme l'est aussi la scène de folie d'Alcina, ou de Bajazet dans Tamerlano). À l'origine c'est son interprète vedette, le célèbre castrat Senesino, rival de Farinelli qui relève tous les défis du personnage d'Orlando. L'expérience amoureuse mène à l'implacable voire terrifiante vérité : solitude, fureur, désespoir... Aujourd'hui le rôle est chanté par un contre-ténor ou une mezzo-soprano (comme c'est le cas dans la présente production)

Au coeur d'Orlando, règne sans partage la lyre délirante, hallucinée inspirée de **L'Arioste : errance et folie du chevalier amoureux** Roland dans une forêt devenue labyrinthe aux épreuves successives, pour un dévoilement voire une révélation finale qui le libérera totalement de ses entraves personnelles. En définitive le héros éprouvé part à la conquête de lui-même. En se perdant totalement, il découvre sa finitude et aussi son essence.

La mise en scène ingénieuse de **Jeanne Desoubaux** renouvelle le mythe de l'amour trahi [présence des enfants] avec d'autant plus d'acuité, que la distribution réunit de jeunes chanteurs particulièrement convaincants. » *Enfin, c'est du Händel ! Dès les premières notes, on est emporté : c'est élégant, ciselé, presque jazzy... Un véritable tourbillon musical qui, je l'espère, envoûtera le public de Nancy, Caen et Luxembourg,*

autant que nous » conclut Christophe Rousset.

GEORG FRIEDRICH HÄNDEL (1685-1759) : ORLANDO
OPÉRA EN 3 ACTES
SUR UN LIVRET DE CARLO SIGISMONDO CAPECE,
INSPIRÉ DE L'ORLANDO FURIOSO DE
L'ARIOSTE, CRÉÉ LE 27 JANVIER 1733
AU KING'S THEATRE DE LONDRES. Opéra mis
en scène



FRANCE • NANCY
VENDREDI 3 OCTOBRE 2025, 20h
DIMANCHE 5 OCTOBRE 2025, 15h
MARDI 7 OCTOBRE 2025, 20h
JEUDI 9 OCTOBRE 2025, 20h
> [Opéra national de Nancy-Lorraine](#)

FRANCE • CAEN
MARDI 4 NOVEMBRE 2025, 20h
JEUDI 6 NOVEMBRE 2025, 20h
> [Théâtre de Caen](#)

PLUS D'INFOS sur le site des TALENS LYRIQUES :
<https://www.lestalenslyriques.com/wp-content/uploads/2025/06/Talens25-26-doubles-pages-DEF.pdf>

Jeanne Desoubaux, mise en scène
Cécile Trémolières, décors
Alex Costantino, costumes
Thomas Coux dit Castille, lumières

Rodolphe Fouillot, chorégraphie

Noa Beinart, Orlando

(Caen, Nancy)

Katarina Bradic, Orlando

(Luxembourg)

Melissa Petit, Angelica

Rose Naggar-Tremblay, Medoro

Michèle Bréant, Dorinda

Olivier Gourdy, Zoroastro

**MAÎTRISE CITOYENNE ITINÉRANTE DE L'OPÉRA NATIONAL DE NANCY-
LORRAINE**

(Nancy)

ELÈVES DU CONSERVATOIRE RÉGIONAL DU GRAND NANCY

LES TALENS LYRIQUES

(Caen, Luxembourg)

ORCHESTRE DE L'OPÉRA NATIONAL DE NANCY-LORRAINE (Nancy)

**Korneel Bernolet, assistanat musical, clavecin et direction
(représentation du 9 octobre 2025)**

Christophe Rousset, clavecin et direction

Critique

LIRE la critique de classiquenews de L'ORLANDO, version Talens lyriques et Jeanne Desoubieux, déjà présenté au Chatelet à Paris en fev 2025 / critique par Pedro Octavio Diaz : <https://www.classiquenews.com/critique-opera-paris-theatre-du-chatelet-du-23-janvier-au-2-fevrier-2025-haendel-orlando-k-bradic-s-stagg-e-deshong-g-semenzato-christophe-rousset-les->

Approfondir

LA FOLIE D'ORLANDO

Impuissant et rongé par la jalousie le pauvre héros s'effondre dans la folie. Que ne peut-il pourtant, fier conquérant, infléchir le coeur de la belle asiatique Angelica qui n'a d'yeux que pour son Medoro. En un effet de miroir subtil, Haendel construit le personnage symétrique mais féminin de Dorinda, tel le contrepoint fraternel des vertiges et souffrances du coeur : elle aime Orlando qui n'a d'yeux que pour la belle Angélique.

Passionnantes Angelica et Dorinda

La musique exprime le souffle des héros impuissants, la toute puissance de l'amour, sait pourtant s'alanguir en vagues et déferlantes pastorales (l'orchestre est somptueux en poésie et teintes du bocages), annonce comme Rameau quand il nous parle d'amour (Les Indes Galantes), cet essor futur du sentiment, nuancant en bien des points les figures un rien compassées et mécaniques du séria napolitains...

LIRE AUSSI notre critique de L'ORLANDO de Haendel version René Jacobs :

<https://www.classiquenews.com/cd-haendel-orlando-archiv-rene-jacobs-2013/>

LIRE AUSSI notre critique de L'ORLANDO de Haendel version William Christie :

<https://www.classiquenews.com/lorlando-de-william-christie-a-z-urich/>

**CRITIQUE, festival. BEAUNE,
42ème Festival International
de Musique Baroque (Cours des
Hospices de Beaune), le 5
juillet 2025. LULLY :
Proserpine. M. Lys, V. Gens,
A. Bré, N. Pritchard, L.
Kilsby... Les Talens Lyriques,
Christophe Rousset
(direction)**

Sous la direction énergique de Maximilien
Hondermarck (diplômé du CRR de Paris et du
Ministère de la Culture), le 42e Festival
International de Musique Baroque de Beaune entame
une ère nouvelle, alliant tradition et innovation.
Hondermarck, nommé en 2024 après un concours face

à 17 candidats, a su insufflé une dynamique rafraîchissante avec l'ouverture de (nouveaux) lieux exceptionnels, telles que la Chapelle des Jacobins et la Chapelle de la Charité, qui accueillent des répertoires intimistes, complétant magistralement l'emblématique Cour des Hospices et la magnifique Basilique Notre-Dame. Organisée en week-ends thématiques (hommage à Rameau, *week-end Haendel...*), elle mêle jeunes talents et ensembles confirmés – comme Le Poème Harmonique, Les Epopées ou encore Les Talens Lyriques, à l'honneur en ce samedi 5 juillet, avec la rare *Proserpine* de Jean-Baptiste Lully.

Créée en 1680 à la cour de Louis XIV, *Proserpine* marque la réconciliation entre Lully et son librettiste Quinault, après le scandale d'*Isis* (où Madame de Montespan était caricaturée en Juno jalouse !). Inspirée des *Métamorphoses* d'Ovide, l'œuvre déploie une intrigue mythologique aux accents politiques : Pluton enlève Proserpine, fille de Cérès, déclenchant la colère maternelle et l'intervention des dieux. Le livret miroite d'allusions à la cour : Cérès abandonnée par Jupiter évoque Madame de Montespan délaissée pour Madame de Ludres, tandis que Proserpine forcée d'épouser Pluton renvoie au mariage imposé de la Dauphine Marie-Anne de Bavière. Lully donne ici le premier rôle à l'orchestre – et, *dixit* Madame de Sévigné : « *cet opéra est au-dessus de tous les autres* ». L'ouvrage lullyste comporte par ailleurs le premier duo de basses de l'histoire de la musique (entre Pluton et Acalaphe), symbolisant les ténèbres de l'Enfer.

Dans la **Cour des Hospices de Beaune**, cadre sublime classé au patrimoine de l'Humanité, **Christophe Rousset** a clos son intégrale Lully en génie inspiré, dirigeant **Les Talens**

Lyriques et le **Chœur de Chambre de Namur** avec une précision électrisante. Les violons ont tissé des tapisseries sonores luxuriantes (*préludes* envoûtants), les bassons et flûtes à bec ont dialogué avec les passions des chanteurs, tandis que les percussions ont scandé l'enlèvement de Proserpine avec une sauvagerie contrôlée. Le superbe pupitre de cordes des Talens Lyriques a incarné les passions avec une violence inouïe – tempêtes dramatiques, plaintes des enfers, et danses célestes... – et ont enchanté un public venu en nombre de toute l'Europe !

Dans le rôle-titre, avec sa voix cristalline aux couleurs changeantes, passant de la fragilité juvénile à l'autorité de reine des Enfers, la soprano suisse **Marie Lys** continue de subjuguier : son duo avec Mercure fut un joyau d'élégance. De son côté, **Véronique Gens** campe une Cérès impériale de douleur et de rage. Son aria « *Dieux, soyez-moi favorables* » a embrasé l'auditoire par ses nuances tragiques, du murmure déchirant aux imprécations fulgurantes. Le jeune ténor britannique **Laurence Kilsby** (Alphée) possède une voix à la suavité envoûtante, illuminant la Cour d'un timbre doré. Sa scène d'amour avec Aréthuse (**Ambroisine Bré**, délicieuse de fraîcheur) a suscité des frissons. La basse française **Olivier Gourdy** (Pluton), avec sa voix sombre et profonde, a incarné la puissance ténébreuse de son personnage sans caricature aucune. Son entrée en scène, portée par les trompettes et timbales, a électrisé l'atmosphère. Autre chanteur remarqué, **Nick Pritchard** (Mercure) a fait preuve d'une grande agilité vocale, messenger volant avec une énergie aérienne. La jeune soprano **Apolline Raï-Westphal** a apporté une fraîcheur idéale à ses deux rôles (La Félicité et Cyané). Tant dans son incarnation de La Discorde qu'en Crinise, **Jean-Sébastien Bou** a campé de manière très théâtrale sa double partie, avec un timbre percutant et une présence scénique toujours aussi électrique. Son articulation mordante a servi parfaitement le texte de Quinault, soulignant les tensions politiques sous-jacentes du livret. Face à lui, **Olivier Cesarini** (Acalaphe) a paru bien pâle et timoré, vocalement parlant, tandis que **David Witczak** a excellé en Jupiter,

alternant entre la majesté foudroyante du roi des dieux (Acte V) et la magnanimité du pacificateur. Enfin, **Thibaut Lenaerts** – qui avait la charge de la préparation des chœurs – s’est vu également confier (avec efficacité) un certain nombre de petits rôles complémentaires.

Cette performance clôt le cycle **Lully des Talens Lyriques / de Christophe Rousset à Beaune...** avec un grand succès public, en témoignent les ovations aussi nourries que répétées qui se sont fait entendre à l’issue de la soirée. Et *Proserpine* – reine des Enfers (et désormais de nos mémoires...) – y a trouvé un trône proprement éclatant !

CRITIQUE, festival. BEAUNE, 42ème Festival International de Musique Baroque (Cours des Hospices de Beaune), le 5 juillet 2025. LULLY : Proserpine. M. Lys, V. Gens, A. Bré, N. Pritchard, L. Kilsby... Les Talens Lyriques, Christophe Rousset (direction). Crédit photo © Ars Essentia

CRITIQUE, concert. PARIS, Philharmonie, le 21 avril

2025. BACH : Cantates et Oratorio de Pâques. Chœur de chambre de Namur, Les Talens lyriques, Christophe Rousset (direction)

Etranges fêtes de Pâques où le monde chrétien a à la fois célébré la Résurrection du Christ... et pleuré la mort du Pape ! Lundi soir, à la fin d'une longue journée de deuil, les fanfares de l'*Oratorio de Pâques* de Jean-Sébastien Bach ont répandu leur joie dans le grand Auditorium de la Philharmonie de Paris et obtenu un immense succès. Divins contrastes d'un jour historique au bout duquel triomphe l'espérance !

Christophe Rousset dirigeait ses *Talens lyriques* et le Chœur de chambre de Namur. Le programme comportait outre l'*Oratorio de Pâques* deux autres *Cantates* pascales de Bach, les BWV 66 et 134. Bach, sublime de la première à la dernière note ! La première *cantate* était traversée à la fois par les sentiments de crainte et des expressions d'espérance. La seconde se présentait sous forme d'un dialogue d'actions de grâce entre l'alto et le ténor. « *Auf, auf !* » chantait le ténor pour inviter les croyants à glorifier Dieu.

L'*Oratorio de Pâques*, qui fait triompher l'éclat de ses *Alleluia*, évoque aussi la désolation des femmes à l'annonce de la mort du Christ. Un poignant *lamento* de hautbois monte de l'orchestre. Puis un duo sublime entre la soprano et la flûte,

simplement accompagné par le *continuo* du violoncelle. Une simple voix et deux instruments sans orchestre pour tenir en respect le grand Auditorium Boulez ! Là, d'habitude, explosent les grands orchestres dans les passages monumentaux des *Symphonies* de Brahms ou de Mahler. On a ainsi la preuve qu'en musique – comme en toute chose d'ailleurs – la qualité ne doit pas être confondue avec la quantité !

Dirigé par **Christophe Rousset**, *Les Talens lyriques* ont tissé de la dentelle tout au long de la soirée. Les interventions de la violoniste et du violoncelle solistes firent notre régal. Les bois, rivalisant de délicatesse avec les cordes, faisaient de la broderie, tandis que, de leur côté, trois trompettes « naturelles » (sans pistons, comme à l'époque de Bach), apportaient l'éclat des dorures du baroque flamboyant.

Le quatuor vocal fut dominé par les deux femmes, la soprano russe **Anna El-Kashem** et la mezzo norvégienne **Mari Askvik**. Le ténor britannique **Nick Pritchard**, au beau timbre et au phrasé élégant, manquait cependant de graves, tandis que le baryton norvégien **Halvor Festervoll Melien** (pour Edwin Crossley-Mercer initialement annoncé), à la voix peu timbrée, assura néanmoins sa partie avec autorité. Enfin, malgré des attaques parfois dures, le **Chœur de chambre de Namur** a donné tout l'éclat voulu à ses interventions.

Tous ont fait triompher Bach à Pâques dans l'apogée de cette journée dont on se souviendra !...

: Cantates et Oratorio de Pâques. Choeur de chambre de Namur,
Les Talens lyriques, Christophe Rousset (direction). Crédit
photographique © André Peyrègne

**CD événement, critique.
SALIERI : CUBLAI, 1788.
Première intégrale de la
version italienne originale.
Marie Lys, Ana Quintans,
Lauranne Oliva, Fabio
Capitanucci, Giorgio Coaduro...
Choeur de chambre de Namur,
Les Talens Lyriques /
Christophe Rousset, direction
(2 cd APARTÉ- juillet 2024)**

Enregistré en juillet 2024, soit il y a
presque un an, le dramma eroico-mico en 2
actes, « CUBLAI » de Salieri, créé en

1788, reprecise l'orientation lyrique du compositeur officiel à la Cour des Habsbourg, sous le règne de Joseph II. Le compositeur vient de se fâcher avec Da Ponte et travaille avec le librettiste acquis aux idéaux des Lumières, Casti, déjà approché et co auteur d'une premier accomplissement : « *la Grotta di Trofonio* » (1785), immense succès, et déjà joué / enregistré par Les Talens Lyriques.

En liaison avec les valeurs défendues par Casti, *Cublai* est en réalité une vive critique de Pierre Ier de Russie, son pouvoir autocratique, dans une langue vive, acérée, dont les formules courtes et affûtées renforcent encore la vivacité rythmique de la partition. Outre la satire du pouvoir, Casti développe aussi la critique d'un peuple barbare, d'une sauvagerie primitive... et qu'il convient de rééduquer. L'écrivain très incisif sera nommé en 1794, poète impérial (*poeta cesareo*, à la succession de l'immense Metastase), par François II, avant de quitter Vienne en 1796 (pour jacobinisme !).

Salieri compose la musique de *Cublai* dès l'été 1786 quand à Paris, il fait représenter *Les Horaces* et collabore avec Beaumarchais pour son ***Tarare***, chef d'oeuvre également inspiré des Lumières (également enregistré par Les Talens Lyriques, 2 cd Aparté). En réalité, en 1788, en pleine guerre des turcs contre le Russie de Catherine II, alors aidée par le Habsbourg Joseph II, l'opéra tartare *Cublai* ne pouvait être représenté.

D'autant que son esprit satirique ciselé expose avec piquant, l'immoralisme des orientaux, leurs défauts, leurs ignominies. En réalité, Salieri va très loin musicalement, osant une caractérisation jamais vu auparavant : les colères et l'humeur instable de Cublai.

Un nouveau Salieri révélé le chaînon manquant entre Mozart et Rossini

La veine de l'ouvrage est essentiellement comique et d'une vivacité psychologique percutante. L'empereur Tartare qui règne sur la Mongolie, Cublai est un despote grossier et fat, un personnage outrancier et souvent ridicule ; c'est aussi le cas de 3 caractères qui sont sans réserve propres au registre buffo : ainsi le personnage d'Orcano (l'ordonnateur des cérémonies tartare), surtout les deux aventuriers italiens qui à la Cour de Cublai, défendent avec art et truculence, les valeurs occidentales, d'éducation et de justice selon l'esprit des Lumières : ainsi, après leurs premiers airs et cavatines d'exposition, les personnages de Memma et Bozzone, tirent les ficelles : la première – très proche dans l'esprit de la Despina mozartienne, mène par le bout du nez, l'héritier désigné, Lipi (impeccable **Lauranne Oliva**), prince ado, candide brut et encore mal dégrossi (aussi illégitime qu'inconséquent, ici chanté par un soprano et manipulé par Posega) ; Memma est surtout manipulatrice de Cublai lui-même, brute à polir, aussi barbu que... barbare ;

le second Bozzone, assure en conseiller avisé, et mentor-philosophe plein de bon sens, l'éducation du vrai prétendant, moralement digne : Timur. Ceci vaut trio et duos dont les

Talens lyriques savent exprimer avec grande finesse, la verve et les rebonds comiques. Salieri se montre très inspiré par la veine comica qu'il double avec subtilité d'une charge puissamment satirique. En revanche les rôles des amants éprouvés mais bientôt triomphaux, Timur et Alzima, relèvent de l'opéra seria (cf. leurs airs avec colorature).

Salieri soigne ainsi la grande diversité des formes ... flexibles et qui s'entremêlant, produisent un flux vocal et dramatique d'une grande séduction expressive : airs courts, cavatines, entrecoupés de récitatifs aussi vivants et même mordants que le Singspiel. En cela tous les chanteurs veillent à l'articulation nuancée, active de leurs récitatifs, d'autant que la sensibilité, contrastée et fluide de l'orchestre, n'est pas en reste. Du reste le génie surprenant de Salieri se manifeste aussi dans la combinaison structurelle des séquences, leur enchaînement contrasté, souvent inattendu qui crée une vivacité de rythme et de ton... superlative.

Ainsi la succession (au II) de l'air héroïque d'Alzima (avec coloratures : « Fra i barbari sospetti ») suivi immédiatement de l'air de l'enfant Lipi (qui parodie des manœuvres militaires avec ses poupées) que jalonne les airs intégrés de son « mentor », le manipulateur Posega (au pathétisme vengeur). La diversité des registres renoue avec le mélange des genres de l'opéra vénitien du XVIIè.

La haute tenue des interprètes souligne en cours d'action la fine caractérisation de chaque protagoniste et cette épaisseur nouvelle, – mozartienne, dont est capable Salieri dans une savoureuse galerie de portraits.

Ainsi l'excellent **Fabio Capitanucci** en Orcano dont l'abattage, le sens du texte font mouche, d'autant que dans son grand air »M'inganno, se

vedo », la personnalité se pare d'une vérité nostalgique...
absente jusqu'alors.

Le second acte préfigure la motricité d'un Rossini dans l'intégration géniale des ensembles, plus nombreux que les airs isolés : 1 terzetto, 2 duettos (dont celui savoureux de Posega et de Lipi), 2 quartettos, dont le second est la pièce maîtresse de ce festival théâtralement spectaculaire et savoureux (« Ti procuro e regno e sposo » / soit l'air le plus long, dépassant les 5mn). Salieri y déploie une pétillante intelligence des genres, associant les couples nobles et les astucieux finement manipulateurs soit Timur et Alzima, Bozzone et Memma...

Le Bozzone de **Giorgio Coaduro** articule ses airs avec une gourmandise pétillante ; sa fidèle comparse prête à toute les astuces Memma profite du chant souple et très expressif de la soprano **Ana Quintans**. Souvent éperdue, l'Alzima de **Marie Lys** n'en perd pas moins l'agilité de ses airs brillantissimes et virtuoses (le n°30 déjà cité : « Fra i barbari sospetti »).

Les duos ainsi habilement troussés regorgent de vitalité comique grâce à cet esprit des contrastes que rehaussent les chanteurs. Toute la réalisation pétille ; elle a la finesse de Mozart et la verve déjà d'un Rossini.

Dans la lignée de son travail sur l'opéra italien, seria napolitain, de Jommelli, Traetta à Salieri ainsi, **Christophe**



Rousset se révèle grand ambassadeur de la lyre opératique si mouvante au cours des années 1780, à l'époque des grandes innovations de Mozart à Vienne ; soulignant dans ce sens combien l'art évolutif d'un Salieri fut tout aussi décisif. Ce théâtre regorge de vitalité heureuse, séditeuse, impertinente ; sa joie rythmique, ses audaces, ses irrévérences (Cublai trop moderne ne put jamais être représenté), sont d'autant plus délectables qu'ils servent un livret parmi les plus finement satiriques voire loufoques et délirants. Il revient au mérite des interprètes d'avoir compris ces enjeux, en nous gratifiant d'une réalisation jubilatoire.

CD événement, critique. SALIERI : CUBLAI, 1788. Première intégrale de la version italienne originale. Marie Lys, Ana Quintans, Lauranne Oliva, Fabio Capitanucci, Giorgio Coaduro... Choeur de chambre de Namur, Les Talens Lyriques / Christophe Rousset, direction – 2 cd APARTÉ (première mondiale, publication annoncée le 25 avril 2025) – CLIC de CLASSIQUENEWS



LIRE aussi notre présentation annonce du cd événement CUBLAI par Les Talens Lyriques / Christophe Rousset (3 cd Aparté) : <https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-cublai-le-chef-doeuvre-de-salieri-ressuscite-par-les-talens-lyriques-et-christophe-rousset-premiere-mondiale-publication-annoncee-le-25-avril-2025/>

[CD événement, annonce. CUBLAI : le chef-d'œuvre de SALIERI ressuscité par Les Talens Lyriques et Christophe Rousset \(première mondiale, publication annoncée le 25 avril 2025\)](https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-cublai-le-chef-doeuvre-de-salieri-ressuscite-par-les-talens-lyriques-et-christophe-rousset-premiere-mondiale-publication-annoncee-le-25-avril-2025/)

autres cd SALIERI par Les talens Lyriques critiqués sur
CLASSIQUENEWS :

Les HORACES (oct 2018) :
<https://www.classiquenews.com/cd-critique-salieri-les-horaces-les-talens-lyriques-2-cd-aparte-2016/>

TARARE (mai 2019) :
<https://www.classiquenews.com/cd-critique-salieri-tarare-talens-lyriques-2018-3cd-aparte/>

LIRE aussi LA SCUOLA DE'GELOSI, Venise, 1778 / Werner Ehrhardt , L'Arte del mondo (DHM, 2015) : CLIC de CLASSIQUENEWS de mars 2017 / un joyeux marivaudage prémozartien de 1778 : <https://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-salieri-la-scuola-degelosi-werner-ehrhhardt-3-cd-dhm-2015/>

CRITIQUE, opéra. MILAN, Teatro alla Scala, le 29 mars 2025. GASSMANN : L'Opera seria. P. Spagnoli, J. Fuchs, M. Olivieri... Laurent Pelly / Christophe Rousset

Un chef-d'œuvre hilarant, redécouvert il y a trente ans par René Jacobs, fait son entrée au répertoire du Teatro alla Scala sous l'initiative de Dominique Meyer qui l'avait programmé au TCE en 2003. Une distribution de très haut vol, une direction électrisante et une mise en scène fidèle au livret, mais un poil trop sage.

Le livret de *L'Opera seria*, écrit par **Ranieri de' Calzabigi** (l'un des réformateurs de l'opéra avec Gluck...), et mis en musique par **Florian Leopold Gassmann**, est un bijou de 1769 qui se présente comme l'illustration lyrique du théâtre à la mode de Benedetto Marcello, pamphlet féroce contre les travers de l'opéra, la vanité des castrats et divas, les caprices des poètes et compositeurs. Une fascinante mise en abyme comptant la préparation catastrophique d'un *opera seria* qui, après avoir été houleusement déchiffré au deuxième acte, sera en partie seulement représenté au troisième, interrompu par les sifflets du public et la fuite de l'imprésario avec la caisse.

Si *L'opera seria* est le chef-d'œuvre du genre méta-opéra, d'autres exemples, moins développés, avaient déjà fait leurs preuves au début du XVIIIe siècle (*La Dirindina* de Gigli et Scarlatti en 1715 ; *L'impresario delle Canarie* de Métastase et Sarro en 1724), et la formule perdure jusqu'au XXIe siècle, puisque à la Scala, en 2017, la création du dernier opéra de Salvatore Sciarrino *Ti vedo, ti sento, mi perdo* mettait en scène un compositeur débattant avec un poète, pendant les répétitions d'une cantate de Stradella ; on y trouvait un musicien, une cantatrice, des serviteurs au nom tout aussi grotesque, qui attendaient vainement l'arrivée du maître censé apporté l'air final. Chez Gassmann, le poète Delirio, le maître de chapelle Sospiro, l'impresario Fallito (« *Ruiné* ») se battent contre les caprices de Stonatrilla (« *Détonante* »), Smorfiosa (« *Mijaurée* ») et Porporina, les bien-nommées, tandis que Ritornello, un castrat à la voix de ténor en fait des caisses pour plaire à la *primadonna*. Voilà du pain béni pour un metteur en scène, Martinoty en 1994 y avait excellé.

Laurent Pelly y imprime à son tour sa marque, mélange d'ironie et d'élégance, toujours fidèle à l'esprit de l'œuvre : sur scène, des portes blanches se détachent d'un fond noir, nous sommes dans l'appartement de l'impresario, les très beaux costumes imaginés par le metteur en scène lui-même nous plongent d'emblée dans ce XVIIIe siècle réformateur, tandis que dans le deuxième acte, le même décor légèrement pivoté illustre une galerie élégante mais froide de ce même appartement. La dimension méta-théâtrale et spéculative des deux premiers actes, ainsi que les nombreuses références aux conventions de l'opéra, atténuent leur efficacité dramaturgique qu'une pointe de folie supplémentaire aurait exaltée davantage. Dans le troisième acte, l'exotisme de l'opéra est superbement rendu, dans les tons bleu-gris qui donnent l'impression d'une esquisse de décor à la fois fragile et poétique, (superbes créations avec éléphant, palanquin et tentes ad hoc de **Massimo Troncanetti**), magnifié en outre par les lumières diaphanes de **Marco Giusti**. Le décor finit par

s'écrouler, tandis que les interprètes et danseurs (chorégraphie hilarante de **Lionel Hoche**) tentent vainement de faire illusion. C'est sans doute le moment le plus drôle de l'opéra, et on regrettera d'autant plus les coupures (notamment le public qui doit siffler l'échec de la représentation) qui – ironie du sort – semblent répondre aux critiques de Fallito lui-même... trouvant l'opéra trop long !

La distribution réunie sur scène mérite tous les éloges, à commencer par le Fallito de **Pietro Spagnoli** (qui chantait Delirio dans la version Jacobs). Diction impeccable aidant, il se démène comme un diable pour faire entendre raison à ses employés, l'excellent Delirio de **Mattia Olivieri**, baryton racé et acteur hors pair, et le génial Sospiro de **Giovanni Sala**, peu habitué à ce répertoire ancien, mais qui se fond littéralement dans le jeu, chacune de ses interventions faisant mouche. Parmi les chanteuses, **Julie Fuchs** – qui reviendra en fin de saison dans *La Fille du régiment* (à nouveau dirigé par Laurent Pelly) – triomphe en Stonatrilla, à qui échoit les airs les plus virtuoses et les plus exigeants ; si **Serena Gamberona** est un peu en retrait dans son incarnation de Porporina (son air « *Più non si trovano* », parodie de *L'Olimpiade* de Métastase mériterait plus d'engagement), **Andrea Caroll** campe une Smorfiosa pleine de justesse, à la voix brillante et toujours impeccablement projetée. Une mention spéciale pour le Ritornello de **Josh Lovell** ; censé incarné un castrat, il est un ténor qui chante constamment dans le registre aigu, et s'il ne peut faire oublier la prestation mémorable de **Jeffrey Francis**, il est impayable dans son jeu constamment parodique qui éclate dans son air de bravoure au début du 3e acte (un peu gâché par les pitreries parasites des danseurs l'accompagnant : la *star* c'est lui, inutile d'attirer l'œil ailleurs). Excellente prestation de Alessio Arduino en Passagallo, tandis que les trois mères trouvent en **Alberto Allegrezza** (Bragherona), impériale et surpassant même vocalement ses rivales, **Filippo Mineccia** (Caverna) et **Lawrence Zazzo** (Befana) de luxueux interprètes.

Dans la fosse, **Christophe Rousset** dirige les forces de ses **Talens lyriques**, renforcées par quelques musiciens du Teatro alla Scala, avec une précision roborative – une gageure dans une salle aussi vaste –, et un amour communicatif pour ce répertoire qui prouve que même la parodie de l'opéra, quand elle conjugue un excellent livret et une musique brillante, est affaire sérieuse.

Critique, opéra. MILAN, Teatro alla Scala, le 29 mars 2025.
GASSMANN : L'Opera seria. P. Spagnoli, J. Fuchs, M. Olivieri...
Laurent Pelly / Christophe Rousset

VIDEO : Trailer de *L'Opera seria* de Vittorio Gassmann selon Laurent Pelly au Teatro alla Scala

INVALIDES. LES TALENS
LYRIQUES. LOUIS XIV au
Crépuscule, lun 28 avril

2025. François Couperin, Michel Pignolet de Montéclair... 350 ans des Invalides

Quelles sont les dernières évolutions esthétiques et musicales qui marquent la fin du règne de LOUIS XIV ? Pour célébrer aussi les 350 ans de la fondation des Invalides, institution souhaitée et protégée par le Roi-Soleil, Les Talens Lyriques proposent un programme spécifique qui éclaire les derniers éclats du Grand siècle... Pour cet anniversaire qui souligne le prestige de leur passionnante histoire, les Invalides présentent un cycle musical intégral intitulé « *Si les Invalides m'étaient contés* », avec à la clé certes de superbes concerts comme celui-ci, mais aussi de nouvelles salles muséographiques, éclairant davantage l'évolution des bâtiments et les enjeux de l'Institution à travers les siècles,

depuis leur création en 1675...

La musique connaît de nombreux changements au tournant du XVIIIe siècle. Louis XIV a été roi essentiellement durant le XVIIe siècle mais il meurt en 1715. Ses quinze dernières années de règne et ainsi tout le début du XVIIIe permettent une grande libération artistique. Sous l'influence grandissante de sa dernière épouse, m'incontournable Madame de « maintenant » (la marquise de Maintenon) le roi est devenu un dévot qui maîtrise moins sa monarchie. Les arts se libèrent en se tournant vers l'Italie, aussi bien en peinture, en sculpture, qu'en musique. Les peintres tels LaFosse, Jouvenet, Rigaud et Largillière semblent redécouvrir les couleurs des Vénitiens du siècle précédent (Véronèse et Titien).

De même en musique, tout devient italien bien que l'esprit français reste très sensible. Dans ce programme, Les Talens Lyriques interrogent les premiers (François) Couperin de la fin du XVIIe, début XVIIIe siècle, aux côtés du grand défenseur de la cantate française qu'est Montéclair. Certes les œuvres ont un petit parfum d'Italie, succombe à la pure et heureuse virtuosité, mais l'on y entend essentiellement de la musique française. Les couleurs, la nostalgie, un suprême raffinement harmonique restent l'emblème préservé de l'esprit français

INVALIDES, Grand Salon
Lundi 28 avril 2025, 20h
François, Couperin, Montéclair...



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site des INVALIDES :
<https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee/detail/les-talens-lyriques-aux-invalides.html>

PLUS D'INFOS sur le site des TALENS LYRIQUES :
<https://www.lestalenslyriques.com/event/louis-xiv-au-crepuscule/>

programme

François Couperin (1668-1733)

La Steinkerque, sonate en trio (ca. 1692)

Ariane consolée par Bacchus, cantate (1708)

La Superbe, sonate en trio (ca. 1695)

Airs choisis :

« Qu'on ne me dise plus », air sérieux (1697)

« Doux liens de mon cœur », air sérieux (1701)

« Souvent dans le plus doux sort », air à boire (s.d.)

La Visionnaire, sonate en trio (1690)

Michel Pignolet de Montéclair (1667-1737)

L'enlèvement d'Orithie

Cantate, deuxième Livre (1713)

distribution

Lysandre Châlon, baryton-basse

Gilone Gaubert, violon

Benjamin Chénier, violon

Atsushi Sakaiï, viole de gambe

Christophe Rousset, direction & clavecin

approfondir

Autre concert événement aux Invalides, lié aux 350 ans de l'auguste Maison, **l'Office de Saint-Louis**, dédicataire des lieux par l'ensemble Organum et Marcel Pérès, **le 5 juin 2025** – en parallèle, l'Antiphonaire des Invalides, précieux livre de lutrin réalisé et décoré, en 1682, par les pensionnaires de l'institution, dans l'atelier d'enluminure de l'Hôtel, à la demande des prêtres lazaristes, sera exposé en la Cathédrale Saint-Louis des Invalides.

Plus d'infos sur le site des INVALIDES, saison musicale 2024 – 2025 :

LIRE aussi notre grand ENTRETIEN avec Christine Dana-Helfrich, à propose de la nouvelle saison musicale 2024 – 2025 aux Invalides :

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-christine-dana-helfrich-conservateur-en-chef-du-patrimoine-chef-de-la-mission-musique-et-responsable-artistique-de-la-saison-musicale-du-musee-de-larmee-aux-invalides-a-propos-de/>

ENTRETIEN avec Christine DANA-HELFRICH, conservateur en chef du patrimoine, chef de la mission musique et responsable artistique de la Saison Musicale du Musée de l'Armée aux Invalides – à propos de la saison 2024-2025.

**LES TALENS LYRIQUES. JS BACH
: Oratorio de Pâques. Les 16,
18, 20, 21 et 26 avril 2025.
Nick Pritchard, Anna El
Khashem, Mari Askvik...
Christophe Rousset
(direction)**

**Les Talens Lyriques célèbrent la
Résurrection du Christ en réalisant le
fameux Oratorio de Pâques de Jean-
Sébastien Bach, exactement 300 ans après
la création de la partition à Leipzig en
1725 (précisément la dernière des 3
cantates, celle pour le Dimanche de
Pâques, BWV 249).**

**L'Oratorio de Pâques (1724 – 1725), moins joué à Pâques que
les deux Passions, est en réalité un triptyque composé de 3
cantates, avec alternance entre récitatifs secs, chœurs et
airs solos. La première cantate Erfreut euch, ihr Herzen (BWV**

66) ouvre le cycle avec majesté et sens du spectaculaire merveilleux (avec trompettes et tambours pour célébrer Pâques, la joie de la Résurrection du Christ).

Les Talens Lyriques retrouvent pour ce programme des chanteurs partenaires familiers, tels, Nick Pritchard (qui a chanté Atys de Lully), ou Edwin Crossley Mercer, sans omettre Anna El Khashem et Mari Askvik, déjà associées pour la Passion selon Saint Matthieu.

S'il joue plus Haendel et les compositeurs d'opéras napolitains, **Christophe Rousset** s'entend à merveille à exprimer la ferveur exaltante et profonde de Jean-Sébastien Bach dont il a enregistré l'intégrale de son œuvre au clavecin...

RÉSERVEZ vos places directement sur le site des **TALENS**

LYRIQUES :

<https://www.lestalenslyriques.com/event/oratorio-de-paques/>



Oratorio de Pâques par **Les Talens Lyriques**
tournée en 5 dates, **du 16 au 26 avril 2025**

mercredi 16 avril 2025
20h, MC2 Auditorium | Grenoble

vendredi 18 avril 2025

18:30, Lucerne Chamber Circle

| KKL Luzern | Konzertsaal | **Lucerne**, Suisse

dimanche 20 avril 2025

20:30, Festival de Pâques d'Aix-en-Provence

Grand Théâtre de Provence | **Aix-en-Provence**

lundi 21 avril 2025

20h, Philharmonie de **Paris** | Salle Pierre Boulez

samedi 26 avril 2025

20h, Arsenal | **Metz**

programme

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Cantate « Erfreut euch, ihr Herzen », BWV 66 (1724)

Cantate donnée à Leipzig pour le lundi de Pâques 1724

Cantate « Ein Herz, das seinen Jesum lebend weiß », BWV 134
(1724)

Cantate donnée à Leipzig pour le mardi de Pâques 1724

Osteroratorium, BWV 249 (1725)

Oratorio donné à Leipzig pour le dimanche de Pâques 1725

distribution

Anna El Khashem, soprano

Mari Askvik, alto

Nick Pritchard, ténor

Edwin Crossley Mercer, basse

Chœur de Chambre de Namur
Thibault Lenaerts, Chef de chœur

Les Talens Lyriques

Christophe Rousset, direction musicale



approfondir

LIRE aussi notre dossier spécial l'ORATORIO DE PÂQUES DE JS BACH :

<https://www.classiquenews.com/oratorio-de-paques-de-jean-sebastien-bach-bwv-249/>

Oratorio de Pâques de Jean Sébastien Bach (BWV 249)

**CD événement, annonce.
CUBLAI : le chef-d'œuvre de
SALIERI ressuscité par Les
Talens Lyriques et Christophe
Rousset (première mondiale,
publication annoncée le 25
avril 2025)**

Les Talens Lyriques et Christophe Rousset
redécouvrent *Cublai gran kan de'
Tartari* d'Antonio Salieri, compositeur

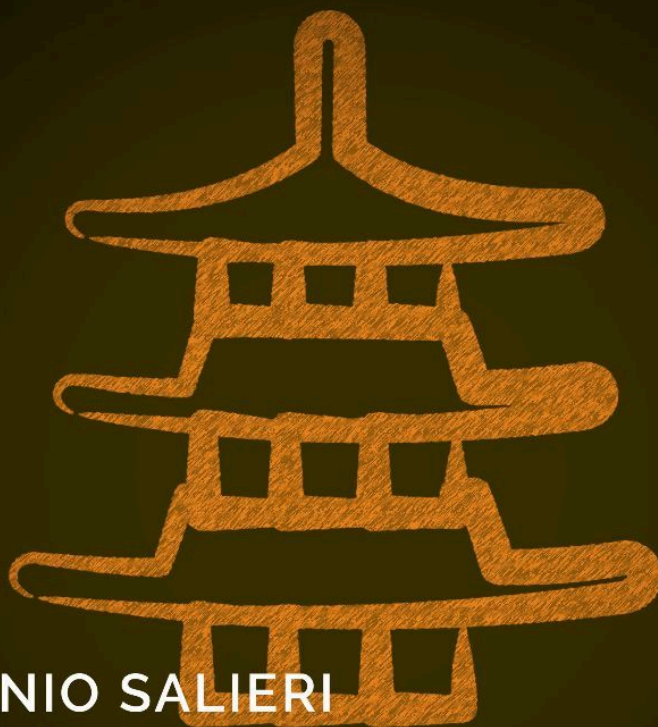
officiel de la Cour des Habsbourg, dans sa version originale italienne en première mondiale à paraître le 25 avril 2025, chez le label Aparté.



Trésor oublié du XVIIIe siècle, *Cublai, gran kan de' Tartari* d'Antonio Salieri est un dramma eroicomico sur un livret de Giambattista Casti. Composé en 1787 et immédiatement censuré pour des raisons politiques, *Cublai, gran kan de' Tartari* est une œuvre singulière qui allie satire mordante de la commedia dell'arte et réflexion profonde sur l'exercice du pouvoir. Loin

d'être un simple divertissement exotique, l'opéra de Salieri dresse un portrait acerbe des cours royales européennes et, en particulier, ici celle du Tsar de Russie.

Son annulation par Joseph II, souverain Habsbourg, empereur du Saint-Empire romain germanique, en raison de la guerre austro-turque, condamna l'œuvre à l'oubli pendant plus de deux siècles. *Cublai d'Antonio Salieri* a été donné dans une nouvelle production (la première en italien) par **Les Talens Lyriques** et **Christophe Rousset** au Theater an der Wien en avril 2024.



ANTONIO SALIERI

CUBLAI

GRAN KAN DE' TARTARI

LES TALENS LYRIQUES CHRISTOPHE ROUSSET

PALAZZI · ZORZI GIUSTINIANI · LYS · HUMM · CAPITANUCCI

CAODURO · QUINTANS · OLIVA

CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR

Sous la direction de **Christophe Rousset**, **Cublai, gran kan de' Tartari** reprend vie dans son italien original, révélant une partition aux accents comiques et critiques, qui préfigure l'esprit pétillant des opérettes d'Offenbach. La parution marque une nouvelle étape dans le travail de redécouverte du répertoire lyrique du XVIIIe siècle mené par Les Talens Lyriques, en particulier après les enregistrements d'autres œuvres de Salieri chez Aparté : Les Horaces (2017), Tarare (2019) et Armida (2021). □□L'opéra a été donné en avril 2024

par Christophe Rousset et Les Talens Lyriques pour la première fois dans sa langue originale à Vienne au Theater an der Wien, offrant à Salieri une revanche posthume.

PLUS D'INFOS sur le site des **TALENS LYRIQUES** :
<https://www.lestalenslyriques.com/>

OPÉRA NATIONAL du CAPITOLE de TOULOUSE. HAENDEL : Giulio Cesare. Du 21 fév au 2 mars 2025. Damiano Michieletto / Christophe Rousset

Jules César a vaincu Pompée en Égypte.

Mais l'empereur romain doit à présent
affronter le souverain égyptien Ptolémée,
lui-même en conflit avec sa soeur
Cléopâtre. Haendel s'empare de l'Histoire
Antique pour aborder l'empire de l'amour,
celui qui aime dès leur rencontre,
César et Cléopâtre, couple mythique,

légendaire bien avant les Tristan et Yseult, ou Roméo et Juliette... le compositeur respecte le rituel et les codes de l'*opera seria* et imagine une fin heureuse pour conclure son action.

Le génie mélodique de Haendel produit plusieurs merveilles, des bijoux vocaux qui fondent toujours l'attrait spécifique de son opéra égyptien. Nombreux rebondissements, épisodes burlesques et comiques, grands élans pathétiques et sentimentaux, le *Giulio Cesare* de Haendel illustre aussi une dramaturgie puissante dont la construction relance constamment la tension lyrique et la variété des situations psychologiques. Grand conteur musical, Haendel écrit une partition instrumentale parmi les plus virtuoses et justes de son catalogue (avec *Alcina*). Voici assurément son opéra italien le mieux conçu, avant les prochains oratorios anglais qu'il porte au plus haut niveau spirituel. Outre les affrontements politiques et amoureux (le fils de Pompée, tué par César, réclame vengeance / César affronte le roi égyptien Ptolémée / Cléopâtre déguisée en Lydia séduit et envoûte littéralement César,...le général grec Achilla s'éprend de la belle veuve de Pompée, Cornélie..., etc), Haendel ménage des épisodes dramatiques d'une irrésistible suavité, tel le divertissement (théâtre dans le théâtre) que donne Cléopâtre / Lydia (déguisée en Vertu !) pour César... (avec son fameux air « *V'adoro pupille* ») ...

Même immense *aria* d'une séduction cette fois implorante mais digne dans le second air enivré, – à la redoutable coloratura : « *Piangero la sorte mia* », quand Cleopatra prisonnière de son frère Ptolémée, se croit abandonnée, solitaire, perdue... Au

final, les femmes (Cleopatra, Cornélie) triomphent, le compositeur signant là l'un de ses ouvrages les plus spectaculaires, où son génie sait inféoder les codes de l'*opera seria*, aux mouvements des passions humaines, pour un spectacle total, aussi enivrant, que psychologique et dramatique.

Photo : *Jules César*, coproduction Opéra national du Capitole / Théâtre des Champs-Élysées / Oper Leipzig / Opéra national de Montpellier / Teatro dell'Opera di Roma, 2022. © Vincent Pontet

Toulouse, Opéra national du Capitole

**Georg Friedrich Haendel : JULES
CÉSAR**

5 représentations

**Les 21, 25 et 28 février 2025,
19h**

23 février et 2 mars 2025, 15h
Théâtre national du Capitole de
Toulouse



**Infos et réservations directement sur le site de l'Opéra
National du Capitole de Toulouse :**

<https://opera.toulouse.fr/jules-cesar/>

NOUVELLE PRODUCTION. Giulio Cesare in Egitto, Drame per musica en trois actes – Livret de Nicola Francesco Haym d'après Giacomo Francesco Bussani – Créé le 20 février 1724

au King's Theatre in the Haymarket de Londres

ATTENTION changement de distribution :

Rose Naggar-Tremblay , Cléopâtre

Irina Sherazadishvili , Cornelia

Durée : 3h30

Chanté en italien – surtitres en français

Autour de Jules César

AVANT CHAQUE REPRÉSENTATION

Préludes – Introduction à l'œuvre 45 minutes avant le début de chaque représentation par Jules Bigey. Entrée libre – Foyer Mady Mesplé

JEUDI 13 FÉVRIER 9h À 17h

Journée d'étude : Jules César / 41^e journée d'étude – ***autour de l'opéra de Georg Friedrich Haendel*** – / Journées

scientifiques de conférences et débats, animées par des spécialistes. En collaboration avec l'Institut de Recherche Pluridisciplinaire en Arts, Lettres et Langues (IRPALL). LA

REPRÉSENTATION DU MONARQUE SUR LA
SCÈNE EUROPÉENNE AUX XVIIIE ET XVIIIIE SIÈCLES > Programme
détaillé :

<https://opera.toulouse.fr/wp-content/uploads/sites/7/2025/01/Dep-4-Pages-JE-Jules-Cesar-BD-PAP.pdf>

Entrée libre – Foyer Mady Mesplé
